

L'Obs 11/01/22

## Le nouveau protocole sanitaire dans les écoles critiqué sur le fond comme sur la forme

Après plusieurs jours de pagaille, et des files d'attente interminables devant labos et pharmacies, Jean Castex a annoncé un allègement du protocole sanitaire en vigueur à l'école. Mais les syndicats dénoncent les nombreux trous dans la raquette.

Par L'Obs

· Publié le [11 janvier 2022 à 11h34](#) · Mis à jour le [11 janvier 2022 à 11h44](#)

Un troisième protocole sanitaire... [en moins d'une semaine](#). Pour tenter de mettre fin à la pagaille dans les écoles et devant les laboratoires, l'exécutif a dévoilé [de nouvelles règles pour les établissements scolaires](#). Au programme : trois autotests et une attestation sur l'honneur pour les cas contacts. Une annonce qui est loin d'avoir apaisé enseignants et syndicats, alors qu'une grève se profile jeudi 13 janvier.

Guislain David, la secrétaire générale du Snuipp-FSU, premier syndicat du primaire, a dénoncé un « total mépris vis-à-vis des enseignants qui sont sur le terrain ». « Ces mesures vont désengorger les pharmacies mais en aucun cas protéger les écoles de la contamination », a-t-elle pesté auprès de l'AFP.

La suite après la publicité

### Le thermomètre « cassé » ?

Sur Europe 1, le porte-parole du gouvernement Gabriel Attal a défendu ce nouveau protocole, affirmant : « On préfère tester que fermer. » Mais les syndicats estiment que cela se fait au détriment de la lutte contre le Covid.

« Ça va être plus simple pour nous et pour les familles, mais on laisse circuler le virus », a déclaré [sur Franceinfo](#) Florence Comte, secrétaire et porte-parole du Syndicat des Directrices et Directeurs d'Ecole. Elle s'est aussi inquiétée de la possibilité que des parents ne fassent pas tester leur enfant avant de les renvoyer en classes.

Sophie Venetitay, secrétaire adjointe du Snes-FSU, a estimé sur BFMTV que le recours massif aux autotests et à une attestation sur l'honneur allait « casser le thermomètre qui permet vraiment de mesurer ce qui se passe dans les établissements ».

« Sur la façon dont on protège les personnels et les élèves, [Jean Castex] n'a apporté aucune réponse », a-t-elle poursuivi.

### Les explications surprises... du Premier ministre

Quant au fait qu'une classe ne fermera pas immédiatement après la découverte d'un cas mais à la fin de la journée, Carla Dugault, coprésidente de la Fédération des Conseils de Parents d'Elèves (FCPE), a estimé que ce n'était « pas sérieux ». « On ne peut pas, lorsque dans une classe il y a un cas contact, attendre la fin de la journée et laisser le virus se propager. Il faudrait des tests faits le matin dans l'enceinte de l'école par des professionnels », a-t-elle déclaré [sur Franceinfo](#).

Une nouvelle fois, les méthodes de communication ont également été critiquées. « Alors qu'une des raisons de la colère est le changement de pied incessant dans les médias, le Premier ministre y répond par de nouvelles annonces surprises au journal télévisé de 20 heures », s'est agacé Stéphane Crochet, secrétaire général de l'Unsa, sur BFMTV.

D'autres se sont étonnés de voir le Premier ministre délivrer le protocole dans les écoles à la place du ministre de l'Éducation nationale. Le patron des députés LR, Damien Abad, [y a vu](#) un « [désaveu] *en direct* » de Jean-Michel Blanquer.

Les annonces du gouvernement n'ont en tout cas eu aucun effet sur l'appel à la grève nationale lancé par le Snuipp-FSU pour le jeudi 13 janvier, rejoint par la plupart des autres syndicats enseignants, [SE-Usa](#), Snes-FSU, Snalc, CGT Educ'action, SUD Education, FO et CFDT.